

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 18 April 2017

Translate both passages (*including the titles*) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.**

1. Le jeu d'échecs

Vers l'an mille, ce qui dérouta [...] les Occidentaux lorsqu'ils reçurent le jeu d'échecs du monde arabe, c'est la nature des pièces. [...] Des pièces arabo-persanes, seuls le roi (le *chah*, mot qui a donné naissance au nom même du jeu : *scaccarius* en latin, *eschec* en ancien français, *Schach* en allemand, etc.), le cavalier et le fantassin (pion) ne posent pas de problème. Ce n'est pas le cas du conseiller du roi, le vizir (*firzan* dans la terminologie arabe), que les Occidentaux conservèrent d'abord tel quel sous le nom latin de *firtus* (et sous le nom français vulgarisé de *fierce*), puis qu'ils transformèrent en reine dans le courant du XII^e siècle. Cette transformation s'opéra lentement, la métamorphose du vizir en reine n'étant définitive dans toute l'Europe occidentale que dans la première moitié du XIII^e siècle. Ce changement atteste combien les pièces d'échecs christianisées étaient désormais davantage pensées comme formant sur l'échiquier une sorte de cour royale - voire une cour céleste - plutôt qu'une armée. Une difficulté cependant était apparue : un roi chrétien pouvait avoir plusieurs conseillers, mais il ne pouvait pas avoir plusieurs épouses ; or, comme dans les règles actuelles, dès le XII^e siècle la « promotion » des pions ayant atteint l'extrémité du camp adverse transformait ces pions en reines. Celles-ci avaient donc tendance à se multiplier sur l'échiquier. On prit donc l'habitude de qualifier de « dames » (*dominae*) les pions promus et de réserver l'appellation de « reine » (*regina*) à la seule pièce formant couple avec le roi [...].

2. Texte, image et mise en page dans l'*Aviarium* d'Hugues de Fouilloy

L'importance du traité sur les oiseaux d'Hugues de Fouilloy au sein de la problématique des bestiaires n'est plus à démontrer, après la monographie du professeur Willene B. Clark et les divers articles qui lui ont été consacrés durant ces cinq dernières décennies. Cet opuscule sur la signification allégorique des oiseaux a proprement renouvelé la tradition littéraire et iconographique des ouvrages de zoologie moralisée, inscrits dans la lignée du *Physiologus* latin. C'est en particulier la première partie de ce traité qui fait son originalité, tant du point de vue du texte que des illustrations. Hugues y propose une exégèse assez personnelle de passages de l'Ancien Testament qui glosent les significations de quatre oiseaux : la colombe, l'*accipiter*, la tourterelle et les moineaux. Mais l'intérêt de l'*Aviarium* se trouve surtout dans son programme iconographique, conçu par Hugues de Fouilloy si l'on en croit son texte : « Désireux de satisfaire ton souhait, très cher ami, j'ai décidé de peindre la colombe... ». Ces images résument les propos tenus dans le texte par des sentences choisies, assemblées dans des compositions figuratives ou des schémas géométriques simples, construits autour de l'image de l'oiseau en question. [...] Il s'agit de véritables outils didactiques, qui jouent un rôle aussi important que le texte dans la transmission de l'enseignement du traité.

1. Michel Pastoureau, « Le roi du jeu d'échecs (X^e - XIV^e siècle) », dans : Torsten Hiltmann (dir.), *Les 'autres' rois. Études sur la royauté comme notion hiérarchique dans la société au bas Moyen Âge et au début de l'époque moderne*, Munich, Oldenbourg, 2010, pp. 155-160, ici p. 157.

2. Rémy Cordonnier, « *Haec pertica est regula*. Texte, image et mise en page dans l'*Aviarium* d'Hugues de Fouilloy », dans : *Bestiaires médiévaux. Nouvelles perspectives sur les manuscrits et les traditions textuelles*, éd. Baudouin Van den Abeele, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 2005, pp. 71-110, ici pp. 72-73.